

1924

Février - 19^e Décembre

Chère Marie et chère Lili

Je profite de l'absence de Mosen qui est allé faire un tour au Ministère des Aff. Étrang^{ères} pour vous écrire ma première lettre de Févier ou nous sommes arrivés depuis trois jours.

Tous avez ou recevrez ma lettre écrite de Bagdad. Notre séjour dans cette ville s'est prolongé un peu, l'auto devant nous amener à Févier ayant retardé son départ. Enfin le dimanche soir il nous précède le train pour Khankine en wagon. Il s'il vous plaît et sous la garde et la protection d'un jeune anglais ami de M^r Philippe Kasper et conducteur de l'auto qui fait le service Bagdad - Févier.

Nous sommes arrivés le matin vers 11^h à Khankine et après un déjeuner très confortable

1-12-24
l'auto ayant été descendue du wagon² (les routes entre
Bagdad et Kharikine sont si mauvaises que
M. Parson aime mieux faire les frais du
transport par le chemin de fer de son auto
et de ses voyageurs) nous partions pour
Kermanshah. - Bonne nuit de repos dans
un hôtel de second ordre mais tellement
au complet que j'ai dû partager ma
chambre avec M. Parson. (Honnête soit qui
mal y pense.)

Second étape Kermanshah - Hama-
dan. - Comme hier nous avons été presque
tout le temps dans les montagnes et si je
n'avais eu une petite impression de
peur, l'auto allant beaucoup trop vite il
me semble sans ces lacets si dangereux,
j'aurais eu grand plaisir à admirer le
paysage vraiment merveilleux.

Nous arrivons vers 8^h du soir à Hama-
dan. M. Parson m'ayant déposée à l'Hôtel
de France dont le propriétaire, un Polonais,

parce très bien le français m'a annoncé la
désagréable nouvelle qu'il faudrait rester la
journée du lendemain à Ramadan l'auto
avait besoin d'être réparée. - J'étais fort
contrariée et cette journée m'a semblé
mortellement longue. Dès le matin j'avais
envoyé à Momen un télégramme pour lui
commander mon arrivée.

Enfin le jeudi matin vers 8^h nous sommes
en route pour Libérian. - Cette étape a
été la plus pénible et il me semblait que
nous n'arriverions jamais. L'auto a pour-
tant très bien marché sans la moindre
panne et cependant il était près de 8^h
avant d'arriver à l'Hôtel de France où
j'avais donné rendez-vous à Momen.

Impatient et nerveux il venait de partir
à la poste pour téléphoner à Kasbir.

De l'Hôtel on lui a aussitôt téléphoné
mon arrivée et cinq minutes ^{après} il était là.

Mon cher Momen, un peu changé,
un peu vieillissant, mais toujours si bon, si

très affectueux. - Votre émotion était très grande
et j'en ai laissé la bouillotte de Yahya sans
rien faire.

nous attendaient devant l'Hôtel de nos sommes et
partis aussitôt. - Yahya pas intimidé du tout
assis entre nous deux faisait les frais de la conver-
sation. - Le trajet de l'Hôtel de France
à la maison de Mohsen m'a paru assez
long. Les chevaux n'allaient pas vite et nous
Nous sommes descendus sous un porche ma-
jesteux et entrions chez nous. - Traaversée d'une
première cour, puis d'une seconde, puis
d'une troisième et sur le paron d'un vesca-
lier m'attendaient la famille de Mohsen -
Présentations, embrassades, salama-lekhs - Je
rentre chez nous - Notre appartement se
compose de trois pièces, une grande
salle à manger, vraie salle de fêtes
superbement décorée avec 3 porte-fenêtres
ouvrant sur une des cours. - Pour le
moment le mobilier se compose d'une
grande table, de chaises et dans deux
angles de guéridons en marbre avec.

Ah! ces livres ¹⁻¹²⁻²⁴ de Mohan! Heureusement que ⁶
moi aussi j'aime les livres.

La mobilier de notre chambre est complé-
tée par deux petites tables et des chaises. - Une
chose qui m'a fait plaisir c'est une grande
doormat avec grille. - Dans un coin de
la chambre est un renforcement qui va
faire une garde robe épilante.

Et maintenant, quel je vous présente
mon petit salon que j'aime déjà beau-
coup et d'où je vous écris. C'est la
pièce la plus claire et la plus gaie car
il donne par deux portes fenêtres sur l'es-
calier de la cour d'honneur. - Cette
facade de la maison est vraiment très
belle et j'espère vous en envoyer sous
peu la photographie. - Pour le moment
il n'y a dans ma salon que quatre
bons fauteuils de velours rouge, quelques
chaises, une table ronde au milieu
qui me sert de bureau en attendant
meilleur et 4 tables gigogne en bois foncé
et peintures de roses. Dans deux coins

7-72-24
Deux magnifiques colonnes de marbre avec
deux très belles lampes en cristal et cuivre.
Sur la cheminée, pendule, candélabres
et vases un peu trop dorés pour mon goût
mais qui ici ont dû coûter un prix
fou. - Le foyer de la cheminée a
été condamné pour y installer à la
place une salamandre qui chauffera
mieux la pièce un peu trop grande et
surtout très haute. - Et partout des
tapis merveilleux. -

Prié des portes fermées je me suis ins-
tallé un petit coin intime avec un
fauteuil pour Molsen, un pour moi
ma table à ouvrage et deux tables
gigogne pour nos chaises et nos canapés.
Voilà pour notre appartement. Vous
devinez le rest de la maison serait beau-
coup trop long car c'est un monde et
~~je~~ je n'ai pas encore tout visité.

1-12-24
Je reviens à notre arrivée. - Un lubricifiant
avant le dîner qui nous a été servi sur la
table de notre salle à manger par les
sœurs de Mohsen tandis que le reste de
la famille mangé à la persane sans
une autre pièce. - Ces petites sont vraiment
très gentilles et travaillent beaucoup malgré
des domestiques - 3 hommes pour l'extérieur
(on appelle extérieur l'appartement des hommes
et les écuries). 2 nègresses - et un petit
groom de 19 ans qui circule de l'intérieur
à l'extérieur. - Mon appartement est
entre les deux et mon salon a une
porte de communication avec les salons
de ces messieurs. - Mohsen a reçu tous
ces jours plusieurs visites de félicitations de
mon arrivée. - Dans son salon ma
Belle-Mère a reçu de son côté un
tas d'amies et parentes aux quelles j'ai été
présentée. Deux fois Mohsen a été admis
à venir servir d'interprète mais alors ces

Sannes ont pudiquement caché leur nez et
leur bouche ne laissant voir que leurs yeux.

La Mère de Mohsen est pour moi une
gentillesse inouïe. Tout ce qui il y a de
bien dans la maison est pour moi et
~~j'ai déjà~~ elle ne cesse de me répéter
que tout est à moi et qu'elle n'est plus
qu'une inutile de quelques jours. - Son
excellence Benanos est plus froid et je ne
l'ai vu que deux fois depuis mon arrivée.

Les deux frères de Mohsen parlent un peu
le français surtout Saïd le grand ami de
Yahya. - Yahya ne le parle pas, ils
sortent ensemble ils s'amusent ensemble
et j'en suis bien heureuse car Mohsen
et moi avons tant à nous dire que
notre Yahya chéri ne s'amuserait pas
entre nous.

Mohsen ne m'a quittée ce matin pour
la première fois depuis notre arrivée. Il

¹⁻⁷²⁻²⁴ 10
semble véritablement heureux de l'a bien mérité
ayant tant souffert pendant ces trois années.
Il a toute confiance pour l'avenir
mais sa famille passe un moment très
difficile et quand il m'écrivait et qu'il
était tout le temps au Palais de Justice
c'est pour s'occuper de plusieurs procès
qu'a son Père, procès très importants pour
la famille.

Il vous fait dire toutes sortes de choses
aimables, ses remerciements, sa reconnaissance
son affection très sincère pour vous. Il
a trouvé Yahya très mignon et ses réflexions
l'ont plusieurs fois fait verser aux larmes.

Le lendemain de mon arrivée j'ai reçu
le premier paquet de "Petite Girouade". Vous
n'imaginez pas le plaisir que il m'a
fait. Merci à la pauvre Faté de
qui elle ne s'ennuie pas trop de son
Yahya. Dans six mois nous pourrions être
envoyés en Europe.
Je vais bientôt commencer mes

1-12-24
visites. Jusqu'à maintenant je me suis reposée
et familiarisée avec mon nouveau home.
Hier au soir j'ai somnolé sur
les terraces. La vue y est superbe. Leberan
est entourée de montagnes déjà couvertes
de neige. Si nous devons rester à Leberan
Mohsen me fera bâtir une chambre là-
haut. J'espère qu'au Boursak tout marche
à peu près comme vous le désirez. Nous
allons sans tarder nous occuper de vous
envoyer la procuration pour que vous
soyez tout à fait tranquilles.

La cour de l'intérieur au-dessus
des appartements de ma Belle-Mère est
presque un jardin avec platanes, arbres
fruitiers, fleurs et même quelques légumes.
Un grand bassin est au milieu.
Sous une tonnelle de vignes on va
faire installer une balustrade à Yahya.
Son oncle Abdolhossey va aussi faire

poncy. - C'est celui là qui est officier. Il
est très cher mais j'aime mieux l'aid qui
a l'air bon et bon de Mohsen.

Je vous disais plus haut que Mohsen
a beaucoup changé. D'abord pourtant toujours
le bonnet persan qui ne protège pas du
tout du soleil il est devenu très brun.
De plus il a coupé le bout de ses mous-
taches et s'est déplumé considérablement.

Tout ceci est de peu d'importance, ses
qualités morales n'ayant pas changé. Je
crois que ces trois années de souffrances au
lieu de l'aigri l'ont rendu meilleur encore
et plus intelligent que jamais. - Son être
roulât à sa famille il veut se réconcilier
avec elle. Mes vœux à lui.

Et je termine chères Mané et Lati en
vous chargeant de mes amitiés pour votre
groupe sympathique, vous assurant de
mon affectueuse reconnaissance augmentée
encore maintenant que grâce à votre aide
je suis enfin bien-être auprès de mon Mohsen
cher. - Nous vous embrassons tous les trois Jeanne